

RÉPONSE À UNE QUESTION PROBLÉMATISÉE

Sujet

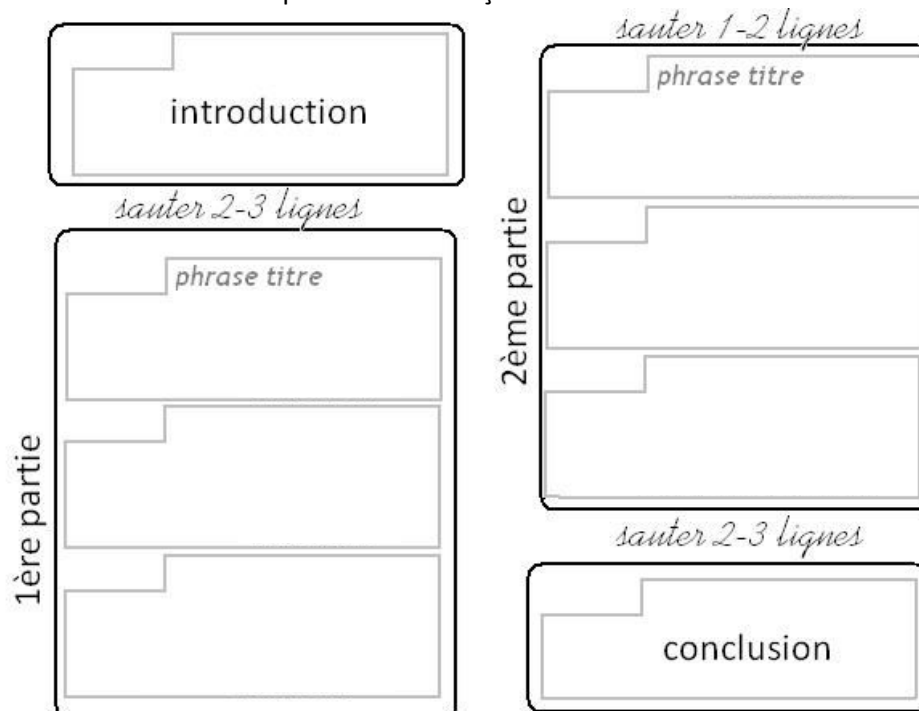
Quelles sont les modalités d'intervention de la France dans la construction des unités italienne et allemande entre 1848 et 1871 ? Vous pourrez montrer que Napoléon III mobilise la diplomatie au service des unités italienne et allemande mais aussi qu'il mobilise l'armée française.

Consigne

Vous remettrez dans l'ordre les phrases ci-dessous afin de présenter une réponse à la question problématisée formulée ci-dessous. Vous n'oublierez pas de mettre en page votre travail (alinéas, sauts de ligne). Ce travail pourra être fait par groupe de trois élèves maximum.

Coup de pouce

- Une introduction doit comprendre quatre moments
 - une accroche qui lance le sujet
 - une définition des termes importants de la problématique
 - la formulation de la problématique
 - l'annonce du plan suivi pour traiter le sujet
- Un paragraphe est organisé de la façon suivante :
 - il commence par l'argument en début de paragraphe
 - il poursuit par des explications, qui détaillent l'argument
 - il s'achève par une illustration (événement, chiffre ou personnage)
- Une conclusion doit comprendre trois moments :
 - un résumé des parties du plan
 - une réponse justifiée à la problématique
 - une ouverture vers un autre sujet
- Un devoir d'histoire se présente de la façon suivante :



Phrases du devoir dans le désordre à mettre dans l'ordre et à mettre en page

En Italie, la construction de l'unité est désignée par le terme *Risorgimento*, portée par Cavour, Victor Emmanuel II et Garibaldi.

Ce journal défend les libertés et le projet d'une unité italienne.

La France déclare la guerre à la Prusse en 1870, après plusieurs provocations de Bismarck contre Napoléon III lors de la succession au trône d'Espagne.

En 1858, lors de la rencontre de Plombières, Cavour et Napoléon III négocient le soutien de la France au royaume de Piémont-Sardaigne en cas d'agression autrichienne.

Napoléon III a donc mobilisé à la fois la diplomatie et la guerre pour soutenir la construction des unités nationales italienne et allemande.

Les troupes françaises sont engagées dans les batailles de Magenta (4 juin 1859) et de Solferino (24 juin 1859).

Lors d'un dîner organisé à Bordeaux le 9 octobre 1852, Napoléon III dit : « Par esprit de défiance, certaines personnes disent : L'Empire, c'est la guerre ; moi je dis : L'Empire c'est la paix ».

En 1865, l'entrevue de Biarritz entre le Ministre des affaires étrangères prussien Bismarck et Napoléon III prévoit la neutralité de la France si une guerre auto-prussienne se déclare.

La France apporte son soutien militaire au royaume de Piémont-Sardaigne contre l'occupation autrichienne dans le Nord de la péninsule italienne (Lombardie et Vénétie).

Le 3 novembre 1867, lors de la bataille de Mentana, les troupes franco-pontificales battent les troupes italiennes.

La construction des unités nationales est un processus d'émergence d'États nations.

Nous montrerons que Napoléon III mobilise la diplomatie au service des unités italiennes et allemandes mais aussi qu'il mobilise l'armée française pour défendre les intérêts français.

Mais la diplomatie menée par l'Empereur Napoléon III protège les intérêts de la France.

En Allemagne, la construction nationale s'organise autour de la Prusse, avec Bismarck et Guillaume I^{er}, considérés comme les pères de la nation.

Napoléon III mobilise la diplomatie au service des unités italienne et allemande.

La défaite française à Sedan le 1^{er} septembre 1870, après seulement quelques semaines de combats, provoque la capitulation de Napoléon III, la chute du Second Empire et l'annexion de l'Alsace et de la Moselle par l'Allemagne.

Quelles sont les modalités d'intervention de la France dans la construction des unités de l'Italie et de l'Allemagne entre 1848 et 1871 ?

La France utilise des modalités contradictoires mais complémentaires dans les unités italienne et allemande : c'est sans doute ce qui mènera à la chute du Second Empire.

Napoléon III mobilise l'armée au service des intérêts français.

Lors de l'entrevue de Plombières, Napoléon III aurait négocié son soutien en échange du rattachement du comté de Nice et du duché de Savoie à la France.

Les troupes françaises sont mobilisées au service de la défense du Pape et des États pontificaux face aux troupes italiennes afin de satisfaire les revendications des catholiques français, qui sont un soutien essentiel du Second Empire : ils refusent que le Pape perde toutes ses terres dans l'unité italienne.

Entre 1848 et 1871, la France de Napoléon III utilise la diplomatie et la guerre dans ces constructions nationales, tout en défendant ses intérêts.

Ces territoires sont cédés à la France en 1860 à la suite d'un plébiscite par lequel les populations valident le rattachement à la France.

Mais cet engagement est cependant systématiquement lié à la défense des intérêts politiques, territoriaux et économiques du Second Empire.

La diplomatie française apporte son soutien au royaume de Piémont-Sardaigne dans le journal // *Risorgimento*, journal fondé en 1847 par le Comte Cavour, Premier ministre du royaume de Piémont Sardaigne.

Napoléon III lance aussi des guerres dans le contexte des unités italienne et allemande.

Si Napoléon III pensait restaurer le prestige perdu de la France à la suite du Congrès de Vienne de 1815, son projet échoue de la même façon que celui de son oncle : par une défaite militaire.

La diplomatie française apporte aussi son soutien à la Prusse contre l'Autriche dans le projet d'unité allemande.

La participation de de milliers de soldats français est décisive dans la victoire finale contre les troupes autrichiennes.

Cette neutralité assure à la Prusse de n'avoir qu'un seul ennemi à combattre, l'Autriche.

PISTES DE CORRECTION - RÉPONSE À UNE QUESTION PROBLÉMATISÉE

Lors d'un dîner organisé à Bordeaux le 9 octobre 1852, Napoléon III dit : « Par esprit de défiance, certaines personnes disent : L'Empire, c'est la guerre ; moi je dis : L'Empire c'est la paix ».

La construction des unités nationales est un processus d'émergence d'États nations. En Italie, la construction de l'unité est désignée par le terme *Risorgimento*, portée par Cavour, Victor Emmanuel II et Garibaldi. En Allemagne, la construction nationale s'organise autour de la Prusse, avec Bismarck et Guillaume I^{er}, considérés comme les pères de la nation. Entre 1848 et 1871, la France de Napoléon III utilise la diplomatie et la guerre dans ces constructions nationales, tout en défendant ses intérêts.

Quelles sont les modalités d'intervention de la France dans la construction des unités de l'Italie et de l'Allemagne entre 1848 et 1871 ?

Nous montrerons que Napoléon III mobilise la diplomatie au service des unités italiennes et allemandes mais aussi qu'il mobilise l'armée française pour défendre les intérêts français.

Napoléon III mobilise la diplomatie au service des unités italiennes et allemandes.

La diplomatie française apporte son soutien au royaume de Piémont-Sardaigne dans le journal *Il Risorgimento*, journal fondé en 1847 par le Comte Cavour, Premier ministre du royaume de Piémont-Sardaigne. Ce journal défend les libertés et le projet d'une unité italienne. En 1858, lors de la rencontre de Plombières, Cavour et Napoléon III négocient le soutien de la France au royaume de Piémont-Sardaigne en cas d'agression autrichienne.

La diplomatie française apporte aussi son soutien à la Prusse contre l'Autriche dans le projet d'unité allemande. En 1865, l'entrevue de Biarritz entre le Ministre des affaires étrangères prussien Bismarck et Napoléon III prévoit la neutralité de la France si une guerre auto-prussienne se déclare. Cette neutralité assure à la Prusse de n'avoir qu'un seul ennemi à combattre, l'Autriche.

Mais la diplomatie menée par l'Empereur Napoléon III protège les intérêts de la France. Lors de l'entrevue de Plombières, Napoléon III aurait négocié son soutien en échange du rattachement du comté de Nice et du duché de Savoie à la France. Ces territoires sont cédés à la France en 1860 à la suite d'un plébiscite par lequel les populations valident le rattachement à la France.

Napoléon III lance aussi des guerres dans le contexte des unités italiennes et allemandes.

La France apporte son soutien militaire au royaume de Piémont-Sardaigne contre l'occupation autrichienne dans le Nord de la péninsule italienne (Lombardie et Vénétie). Les troupes françaises sont engagées dans les batailles de Magenta (4 juin 1859) et de Solferino (24 juin 1859). La participation de milliers de soldats français est décisive dans la victoire finale contre les troupes autrichiennes.

La France déclare la guerre à la Prusse en 1870, après plusieurs provocations de Bismarck contre Napoléon III lors de la succession au trône d'Espagne. La défaite française à Sedan le 1^{er} septembre 1870, après seulement quelques semaines de combats, provoque la capitulation de Napoléon III, la chute du Second Empire et l'annexion de l'Alsace et de la Moselle par l'Allemagne.

Napoléon III mobilise l'armée au service des intérêts français. Les troupes françaises sont mobilisées au service de la défense du Pape et des États pontificaux face aux troupes italiennes afin de satisfaire les revendications des catholiques français, qui sont un soutien essentiel du Second Empire : ils refusent que le Pape perde toutes ses terres dans l'unité italienne. Le 3 novembre 1867, lors de la bataille de Mentana, les troupes franco-pontificales battent les troupes italiennes.

Napoléon III a donc mobilisé à la fois la diplomatie et la guerre pour soutenir la construction des unités nationales italiennes et allemandes. Mais cet engagement est cependant systématiquement lié à la défense des intérêts politiques, territoriaux et économiques du Second Empire.

La France utilise des modalités contradictoires mais complémentaires dans les unités italiennes et allemandes : c'est sans doute ce qui mènera à la chute du Second Empire.

Si Napoléon III pensait restaurer le prestige perdu de la France à la suite du Congrès de Vienne de 1815, son projet échoue de la même façon que celui de son oncle : par une défaite militaire.